Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Carnet Spectacle



Le Baiser de la fée

Théodore Akimenko

Bibliographie et Sitographie

- Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, « Le Baiser de la fée » : www.opera-orchestre-montpellier.fr/evenements/le-baiser-de-la-fee/
- Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, « Le Baiser de la fée » (séance scolaire) : www.opera-orchestre-montpellier.fr/evenements/le-baiser-de-la-fee-scolaires/
- Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, pages des intervenants (Kirill Karabits, collectif Opera Popolare, solistes, cheffe de chœur, orchestre) : www.opera-orchestre-montpellier.fr/intervenants/
- Opera Popolare (G. Pesenti, G. Bruschi, R. Mainetti, M. Castiglioni, E. Patacchini), *La Vierge des glaciers*, dossier de conception de la mise en scène, Opéra Orchestre national Montpellier, 2026
- Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, *Opéra Game Challenge*, cahier des charges ARTFX pour *Le Baiser de la fée*, 2026
- Rosey Concert Hall, « Rachmaninoff International Orchestra », concert du 6 octobre 2025 : www.roseyconcerthall.ch/event/rachmaninoff-international-orchestra/
- Orchestre philharmonique de Strasbourg, « Kirill Karabits : entre France et Ukraine », entretien, 2026 : philharmonique.strasbourg.eu/-/kirill-karabits-entre-france-et-ukraine
- Pierre Jean Tribot, « Montpellier ressuscite Le Baiser de la Fée d'Akimenko sous la baguette de Kirill Karabits », *Crescendo Magazine*, 2026 : www.crescendo-magazine.be/journal/montpellier-ressuscite-le-baiser-de-la-fee-dakimenko-sous-la-baguette-de-kirill-karabits/
- *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 2001, article « Akimenko [Yakymenko], Fedir Stepanovych »
- Musicologie.org, notice « Yakymenko Fedor Stepanovitch » : www.musicologie.org/Biographies/y/yakimenko_fedor_stepanovitch.html
- Kyle Davis, « Théodore Akimenko's Lyric Poem », The Orchestra Now (TŌN), Bard College : ton.bard.edu/?p=10362
- IMSLP, « Nocturne in D major (Akimenko, Theodore) » : imslp.org/wiki/Nocturne_in_D_major_(Akimenko,_Theodore)
- Hans Christian Andersen, *La Vierge des glaces* (*Iisjomfruen*), 1861
- Wikipédia (anglais), article « Le baiser de la fée » (ballet de Stravinsky) : en.wikipedia.org/wiki/Le_baiser_de_la_f%C3%A9e

Le Baiser de la fée

Théodore Akimenko

Kirill Karabits
direction musicale

Opera Popolare
Giorgio Pesenti
mise en scène
Giulia Bruschi
décors et costumes
Riccardo Mainetti
décors et costumes
Matteo Castiglioni
vidéo
Elena Patacchini
dramaturgie

Mathieu Cabanes
lumières

Maciej Kwaśnikowski
Rudy
Norma Nahoun
Babette
Charlotte Bonnet
La reine

Michèle Bréant
Anna
Armando Noguera
Le meunier
Olivier Lagarde
Mathias, oncle de Rudy
Alejandro Fonte
Le père
Myriam Bouhzada
la tante
Hyoungsub Kim
un touriste
Laurent Sérou
une voix d'homme
Jean-Philippe Elleouët
Le bailli

Noëlle Gény
cheffe de Chœur
Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Orchestre national Montpellier Occitanie

Création mondiale

La Reine des glaciers (et ses fées), opéra fantastique en un prologue et 3 actes, composé en 1914. Livret de Michel Dimitri Calvocoressi d'après le conte *La Vierge des glaces* de Hans Christian Andersen

Accessibilité :

- sourds et malentendants :
  gilets vibrants disponibles
- public aveugle et malvoyant :
  audiodescription

Pour aller plus loin

Vous trouverez plusieurs séries de podcasts réalisés par Chloé Kobuta sur les grandes œuvres des répertoires lyrique et symphonique, les métiers, ou encore la vie à l'Opéra Orchestre : ici

Représentation scolaire

• lun 21 déc. à 14h
Opéra Comédie

• **Durée :** ± 2h30
avec entracte

Représentations tout-public

• mar 22 déc. à 19h
• mer 23 déc. à 19h
• dim 27 déc. à 17h
Opéra Comédie

• **Durée :** ± 2h30 avec entracte

Présentation générale

Pour le 150e anniversaire de la naissance de Théodore Akimenko, l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie assure la création mondiale de son opéra fantastique de 1914, dont le manuscrit était resté inédit pendant plus d'un siècle. La direction musicale est confiée au chef ukrainien Kirill Karabits, artisan de la redécouverte du compositeur ; la mise en scène, au collectif italien Opera Popolare, lauréat du Ring Award 2025 et en résidence à l'Opéra Orchestre pour la saison 2026-2027.

Librement inspiré d'une histoire de Hans Christian Andersen, l'ouvrage oppose deux mondes : celui de la Vierge des glaciers, figure tutélaire d'une montagne blanche et silencieuse, et celui de Rudy, jeune homme hanté par la mort de son père en montagne, qui inaugure un complexe hôtelier de luxe sous l'œil des caméras. La production en propose une lecture résolument actuelle, où se croisent prises de vue réelles, théâtre d'objets et jeu vidéo, pour interroger le rapport de l'homme à la nature au temps du réchauffement climatique. Le merveilleux du conte y côtoie une réflexion qui s'adresse aussi aux adultes.

Les artistes sur scène

© Konrad Cwik



Kirill Karabits
direction musicale

Chef ukrainien, Kirill Karabits a été pendant quinze ans chef principal du Bournemouth Symphony Orchestra, avec lequel il a enregistré de nombreux disques, s'est produit aux BBC Proms et a conçu le cycle *Voices from the East*, consacré aux compositeurs d'Europe orientale. Il dirige les grands orchestres d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord et a été directeur musical du Deutsches Nationaltheater de Weimar de 2016 à 2019. Nommé Chef d'orchestre de l'année par la Royal Philharmonic Society en 2013, il se consacre depuis 2022 à la redécouverte de l'œuvre d'Akimenko.

© Harald Hoffmann



Opéra Popolare
mise en scène

Collectif italien dédié au théâtre musical contemporain, Opera Popolare réunit le metteur en scène Giorgio Pesenti, les scénographes et costumiers Giulia Bruschi et Riccardo Mainetti, le vidéaste Matteo Castiglioni et la dramaturge Elena Patacchini. Il a notamment créé *R. – d'après Rigoletto* (2023) et *F. – d'après Falstaff* (2024), et remporté en 2025 le Ring Award de Graz, concours international de mise en scène lyrique. Giorgio Pesenti, formé à la Civica Scuola di Teatro Paolo Grassi de Milan et au conservatoire de Bergame, a été l'assistant de Daniele Abbado à la Scala et à La Fenice.

Mathieu Cabanes
lumières

Formé à Lyon en partenariat avec l'ENSATT et collaborateur régulier de Bob Wilson, Mathieu Cabanes a signé à Montpellier les lumières de nombreuses productions lyriques, dont *Don Pasquale, Les Aventures du Roi Pausole* et *Le Climat*.

Maciej Kwaśnikowski
Rudy (ténor)

Formé à l'Académie de l'Opéra national de Pologne, au Young Singers Project du Festival de Salzbourg et au programme Lindemann du Metropolitan Opera, lauréat des concours de Marseille et de Ventspils, le ténor polonais chante à l'Opéra de Paris, au Staatsoper de Berlin et au Teatro Real de Madrid. À Montpellier, il a été Beppe dans *Pagliacci*.

Norma Nahoun
Babette (soprano)

Formée à Paris et à Berlin, ancienne membre du Jeune Ensemble du Semperoper de Dresde, Norma Nahoun chante Susanna, Zerlina, Pamina ou Nannetta sur les grandes scènes françaises. À Montpellier, elle a été Solveig (*Peer Gynt*) et Écho (*Ariadne auf Naxos*).

Charlotte Bonnet
la Reine (soprano)

Lauréate de nombreux concours, dont Génération Opéra et le Concours Mozart de Vienne, Charlotte Bonnet a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 2022. Elle chante Micaëla, Musetta, Pamina ou Liù sur les scènes françaises et européennes, et défend également le répertoire de l'opérette.

Michèle Bréant
Anna (soprano)

Formée à la Hochschule de Leipzig, Michèle Bréant a chanté Titania (*A Midsummer Night's Dream*) à l'Oper Leipzig, Euridice dans l'Orfeo de Sartorio sous la direction de Philippe Jaroussky, et Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra national de Lorraine.

Les autres rôles

Armando Noguera
le Meunier
Baryton franco-argentin formé au Teatro Colón et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, finaliste du concours Operalia.

Olivier Lagarde
Mathias
Baryton formé aux conservatoires de Strasbourg et de Pantin puis au Pôle supérieur de Rennes.

Alejandro Fonte
le Père
Ténor et chef de chœur colombien, membre du Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie.

Myriam Bouhzada
la Tante
Mezzo-soprano formée à la Haute École de musique de Genève, artiste du Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie.

Hyoungsub Kim
un Touriste
Ténor sud-coréen formé à Daegu puis en Italie, membre du Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie.

Laurent Sérou
une voix d'homme
Baryton, membre du Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie depuis 2004.

Jean-Philippe Elleouët
le Bailli
Baryton formé au CNSMD de Lyon et à la Guildhall School de Londres.

Noëlle Gény
cheffe de chœur

Ancienne cheffe de chant au Grand Théâtre de Genève et cheffe du Chœur de l'Opéra de Nantes, Noëlle Gény dirige depuis 1994 le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, qu'elle prépare pour l'ensemble des productions lyriques et des concerts.

Orchestre national Montpellier Occitanie

Créé en 1979, l'Orchestre national Montpellier Occitanie réunit plus de quatre-vingts musiciens et se produit principalement à l'Opéra Comédie et à l'Opéra Berlioz. Depuis septembre 2024, il a pour directeur musical le chef américain Roderick Cox.

Les personnages

Rudy (ténor)
jeune entrepreneur marqué par la mort de son père en montagne

Babette (soprano)
fiancée de Rudy, fille du meunier

La Reine des glaciers, ou la Vierge (soprano)
gardienne de la montagne ; son double est une louve

Anna (soprano)
journaliste de télévision, dont le regard guide le public

Le Meunier (baryton)
père de Babette

Mathias (baryton)
oncle de Rudy

Le Père (ténor)
père de Rudy, disparu en montagne

La Tante (mezzo-soprano)
tante de Rudy

Un Touriste (ténor), une voix d'homme (baryton), le Bailli (baryton)
rôles épisodiques

Le Chœur
clients de l'hôtel, skieurs et touristes



Le compositeur Théodore Akimenko (1876–1945)

Pianiste et pédagogue, il donne au tout début du XXe siècle ses premières leçons de composition au jeune Igor Stravinsky, avant que celui-ci ne devienne l'élève de Rimski-Korsakov.

Théodore Akimenko — Fedir Yakymenko selon la graphie ukrainienne — naît en 1876 à Pisky, près de Kharkiv, dans l'actuelle Ukraine, alors intégrée à l'Empire russe. À dix ans, il entre avec son frère Yakiv, futur compositeur sous le nom de Stepovy, dans le chœur de la Chapelle impériale de Saint-Pétersbourg, où il étudie auprès de Mili Balakirev et de Sergueï Liapounov. Il achève sa formation au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dans la classe de Nikolaï Rimski-Korsakov et d'Anatoli Liadov.

Il séjourne plusieurs années en France et développe une écriture lyrique et colorée, au croisement de l'école russe et de l'impressionnisme français : *Poème lyrique pour orchestre*, wdédié à Rimski-Korsakov, *Nocturne* pour cordes (1910), *Ange*, poème-nocturne d'après le poète russe Lermontov, deux sonates pour violon et piano. En 1914, il achève *La Vierge des glaciers*.

En 1923, il choisit l'exil plutôt qu'une carrière d'enseignant en vue à Petrograd. À Prague, où il enseigne à partir de 1924, il renoue avec la culture ukrainienne que la russification avait tenue à distance dans sa jeunesse, et compose de nombreuses pièces sur des thèmes populaires. Installé définitivement en France en 1929, il francise son prénom en Théodore et meurt à Paris en janvier 1945. Longtemps réduit au rôle de premier professeur de Stravinsky, il fait l'objet depuis le début des années 2020 d'une redécouverte menée notamment par le chef d'orchestre Kirill Karabits.



Le librettiste Michel-Dimitri Calvocoressi (1877–1944)

Né à Marseille en 1877 dans une famille d'origine grecque, Michel-Dimitri Calvocoressi devient l'un des critiques musicaux influents du Paris de la Belle Époque. Proche de Maurice Ravel et membre du cercle d'artistes des Apaches, il s'impose comme le principal introducteur de la musique russe en France : traductions françaises d'opéras et de mélodies de Rimski-Korsakov, de Moussorgski ou de Stravinsky, ouvrages de référence sur Moussorgski.

Installé en Angleterre en 1914, il y poursuit sa carrière de critique et de musicologue jusqu'à sa mort, à Londres, en 1944. Le livret de *La Vierge des glaciers*, écrit en français, est sa seule œuvre de librettiste recensée ; sa collaboration avec Akimenko se prolonge dans l'exil, puisqu'il traduit encore en 1942 un recueil de mélodies ukrainiennes du compositeur.

La source, La Vierge des glaces
de Hans Christian Andersen

Hans Christian Andersen (1805–1875), auteur de *La Petite Sirène* et de *La Reine des neiges* écrit *La Vierge des glaces (lisjomfruen)* à la suite d'un séjour en Suisse et la publie à Copenhague en 1861. Ce long récit en quinze chapitres, plus proche de la nouvelle que du conte pour enfants, ne doit pas être confondu avec *La Reine des neiges* (1844).

Rudy naît à Grindelwald, au pied des glaciers. Encore nourrisson, il tombe avec sa mère dans une crevasse : elle y meurt, lui survit, mais la Vierge des glaces, souveraine des sommets, l'a embrassé et le considère désormais comme sien. Devenu le meilleur chasseur et grimpeur de la région, il aime Babette, fille d'un riche meunier, qui exige pour lui accorder sa main qu'il rapporte l'aiglon d'un nid inaccessible. Rudy réussit l'exploit. Mais la veille des noces, sur les rives du lac Léman, il plonge pour rattraper une barque à la dérive : la Vierge l'entraîne au fond et lui donne le baiser mortel. Le récit oppose la vitalité conquérante de l'homme à une nature qui finit par reprendre ce qu'elle a marqué.



La Reine des neiges, Peinture d'Elena Ringo

Genèse et redécouverte (1914–2026)

Akimenko compose *La Vierge des glaciers* en 1914, sur un livret français qui laisse penser que l'ouvrage visait les scènes françaises. La Première Guerre mondiale, le départ du librettiste pour l'Angleterre, la révolution russe de 1917 puis l'exil du compositeur rendent toute création impossible. La partition, réduite pour chant et piano, reste à l'état de manuscrit ; elle est conservée au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Le récit d'Andersen connaît pourtant une autre fortune. En 1928, Stravinsky, ancien élève d'Akimenko, en tire pour la danseuse Ida Rubinstein un ballet, *Le Baiser de la fée*, conçu comme un hommage à Tchaïkovski et créé à l'Opéra de Paris le 27 novembre 1928 dans une chorégraphie de Bronislava Nijinska. Rien n'indique que Stravinsky ait connu l'opéra de son ancien maître. La production montpelliéraine présente l'œuvre d'Akimenko sous ce même titre.

Le chef ukrainien Kirill Karabits consacre depuis plusieurs saisons une part de son activité aux compositeurs oubliés d'Europe orientale. Après avoir exhumé à la BnF le *Concerto pour violoncelle* d'Akimenko, créé en Angleterre en 2022, il dirige le 6 octobre 2025, au Rosey Concert Hall de Rolle, en Suisse, la première exécution de l'ouverture de *La Vierge des glaciers* avec le Rachmaninoff International Orchestra ; en 2026, il crée à Strasbourg la *Suite pastorale* opus 78. La création scénique de l'opéra à Montpellier constitue l'aboutissement de ce travail.

Argument

L'argument suit le schéma dramaturgique établi par le collectif Opera Popolare. Il intègre donc des choix de mise en scène (la journaliste Anna, l'hôtel de luxe, le jeu vidéo, la course de ski) qui transposent le livret de 1914 dans le monde contemporain ; la trame d'Andersen est résumée à la section 3.

1 Ouverture

Dans la brume émerge un sommet enneigé : un monde entièrement blanc, vierge de toute présence humaine. Une vieille femme dort contre le pic : c'est la Vierge. Sur la toile de fond bondit l'ombre d'un loup. La Vierge s'éveille et refroidit son thé trop chaud en y faisant tomber de la neige ; une louve, incarnée par une performeuse, vient jouer avec elle. Le calme est rompu par un immense panneau publicitaire vantant un hôtel de luxe. La journaliste Anna et son équipe de télévision annoncent l'interview de Rudy, jeune entrepreneur qui inaugure le complexe cinq étoiles *La Vierge des Glaciers*.



Concept mise en scène - *Le baiser de la fée* © Giulia Bruschi, Riccardo Mainetti

2 Prologue

Rudy raconte à Anna les randonnées de son enfance avec son père ; filmées et agrandies sur l'écran, des figurines font revivre ses souvenirs. La vieille femme, que personne ne remarque, intervient dans le récit : une tempête frappe la montagne, père et fils disparaissent. Rudy dédie l'hôtel à la mémoire de son père et pose une plaque commémorative.



Concept mise en scène - *Le baiser de la fée* © Giulia Bruschi, Riccardo Mainetti

3

Acte I

Sur leur canapé, Babette fait défiler des vidéos tandis que Rudy joue à un jeu vidéo dont le but est d'abattre la Reine des glaciers et ses loups. Les clients de l'hôtel surgissent, terrifiés : un loup rôde. On tend un fusil à Rudy ; à l'écran, le jeu se confond avec la réalité. Rudy, pourtant fasciné par l'animal, tire : le loup tombe, l'écran affiche « YOU WIN », et Rudy reste accablé par son geste. Rudy remporte ensuite une course de ski commentée en direct par Anna. Quand la scène se vide, pendant le nocturne alpestre, la Vierge pleure la mort du loup, tandis que les animaux de la montagne lui rendent hommage en ombres sur la toile de fond. Anna, témoin de la scène, commence à douter : entre les deux actes, elle confie au public qu'elle n'est plus certaine que la manière dont Rudy vit la montagne soit la bonne.



Concept mise en scène - *Le baiser de la fée* © Giulia Bruschi, Riccardo Mainetti

4

Acte II

Dans l'atelier de réparation de skis de l'hôtel, le meunier rassure sa fille Babette, inquiète de la nouvelle expédition de Rudy. Celui-ci revient, rapportant dans un sac le nid de l'aigle et une plume : l'exploit accompli, il peut épouser Babette. Tous célèbrent la nouvelle ; la Vierge ramasse le sac et le serre tristement contre elle. Dans l'*intermezzo*, des patineurs traversent la scène dans une danse suspendue.

5

Acte III

Les touristes préparent la fête du Nouvel An ; le compte à rebours commence. La Vierge apparaît sur la toile de fond et soulève le vent : une tempête éclate, l'hôtel est englouti dans le blanc, le panneau publicitaire s'effondre. Quand le silence revient, la Vierge, seule, ramasse une tasse de thé, s'assied et libère la montagne de ce qui reste du complexe. Depuis la salle, les touristes commentent la catastrophe sans la comprendre, comme si la montagne avait parlé une langue qu'ils ne savent plus entendre.



Concept mise en scène - *Le baiser de la fée* © Giulia Bruschi, Riccardo Mainetti

La mise en scène : le regard d'Opera Popolare

Les textes sont extraits du dossier de conception du collectif, traduit de l'anglais.

Deux mondes face à face

> Ce qui nous a le plus frappés dans le conte d'Andersen et dans le livret, c'est la relation entre les deux personnages principaux.

Rudy, jeune et courageux chasseur, et la Vierge, figure magique et insondable. Cette relation conduit l'équipe à interroger le rapport de l'homme à « un monde qui disparaît lentement : le monde des montagnes ». Le dossier rappelle qu'en un siècle les températures de l'arc alpin ont augmenté d'environ deux degrés et que l'enneigement y a reculé d'environ
un tiers.

De là naissent deux univers parallèles : la montagne aménagée des stations de ski d'un côté ; de l'autre, un monde « magique et évanescent » fait de présences qui se déplacent « comme des ombres, des brouillards, des nuages ». L'objectif est double : offrir aux enfants un monde merveilleux à portée éducative, et aux adultes un monde très contemporain qui les invite à réfléchir à un environnement en train de changer.

Une boule à neige

La scénographie de Giulia Bruschi et Riccardo Mainetti repose sur le jeu des proportions : un cyclorama et un sol blancs figurent tour à tour le ciel, le brouillard, la neige et la montagne, autour d'un pic enneigé. L'arrivée des hommes se traduit par un panneau publicitaire suspendu et par des maisons miniatures, « maquette qui s'étend sur la montagne mais reste petite face au monde immense qui l'entoure », manipulées comme une maison de poupée. Couleurs vives et lumières artificielles viennent troubler un monde jusque-là immobile.

Trois langages vidéo

La vidéo de Matteo Castiglioni distingue trois registres : des animations en noir et blanc et en ombres pour la nature ; des prises de vue réelles pour la station et le reportage télévisé ; enfin un jeu vidéo volontairement conçu en « 8 bits », en basse définition, pour souligner que l'appropriation de la nature par l'homme produit « une imagerie fausse et irréaliste ». Deux jeux sont intégrés au spectacle : un jeu de plateforme dont la Reine des neiges est l'adversaire, et un jeu de tir dans lequel Rudy abat des loups.

Costumes et personnages

La Reine « a un corps de femme, mais elle n'est pas humaine » : ses vêtements sont collectés parmi ce que les humains abandonnent en altitude ; un pan de tente devient une veste, une corde une ceinture. Rudy et les touristes portent au contraire des vêtements techniques aux couleurs franches, qui permettent de lire les rôles dans l'espace. Pour habiller le Chœur, les ateliers de l'Opéra ont collecté en septembre 2026 des tenues de ski des années 1980 et 1990, dans une démarche de réemploi.

Le personnage d'Anna porte enfin le fil conducteur de la production : c'est par le regard de cette journaliste, qui prend conscience des effets de l'action humaine sur la montagne et devient peu à peu « une sorte d'activiste », que le public entre dans le conflit entre Rudy et la Vierge.

Contexte thématique

Un opéra fantastique

Le qualificatif d'« opéra fantastique » inscrit l'ouvrage dans une tradition qui va du *Freischütz* de Weber (1821) aux *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (1881), et surtout aux opéras-contes de Rimski-Korsakov, maître d'Akimenko et compositeur que Calvocoressi traduisait. La Vierge des glaces rejoint les femmes surnaturelles de ce répertoire, de *Snegourotchka* (La Fille de neige) de Rimski-Korsakov à la *Rusalka* de Dvořák (1901).



Les Contes d'Hoffman, Opéra de Lyon, 2025 ©Paul Bourdrel

La montagne, du romantisme au réchauffement climatique

Andersen écrit au moment où la Suisse devient une destination touristique ; son récit enregistre déjà cette transformation, tout en prêtant à la montagne une puissance surnaturelle. La production de 2026 prolonge cette lecture : l'hôtel, l'inauguration télévisée, la course de ski et la fête du Nouvel An figurent l'exploitation d'un espace naturel ; la tempête finale, la réponse de la montagne. L'Organisation des Nations unies a d'ailleurs proclamé 2025 Année internationale de la préservation des glaciers. La Vierge n'y est pas un monstre, mais la gardienne d'un monde que les hommes ne savent plus écouter.

L'opéra et le jeu vidéo

Depuis la saison 2016-2017, l'Opéra Orchestre collabore avec ARTFX, école montpelliéraine d'effets visuels, d'animation et de jeu vidéo : huit jeux ont été conçus par ses étudiants à partir d'œuvres du répertoire, parmi lesquels *L'Éveil de Fantasia* (d'après *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach), *Crescendo* (d'après *La Flûte enchantée*) ou *Liebestod* (d'après *Tristan et Isolde*). Pour *Le Baiser de la fée*, le cahier des charges demande un jeu de dix minutes au plus, accessible dès 12 ans, aux commandes clairement affichées, qui reprenne les personnages principaux sans contredire l'intrigue. La démarche fait écho au propos du spectacle, où le jeu vidéo projeté sur scène interroge la manière dont l'homme met la nature en images.



Crescendo d'après *La flute enchantée,* ARTFX, 2022–2023

Guide d'écoute

Aucun enregistrement de l'opéra n'existe. Les écoutes proposées approchent le langage d'Akimenko par deux œuvres orchestrales contemporaines de la partition, puis permettent de comparer le traitement du même récit par Stravinsky

Écoute 1
Akimenko, *Ange*, poème-nocturne pour orchestre

L'œuvre s'inspire du poème *L'Ange* de Mikhaïl Lermontov (1831) : dans le ciel de minuit, un ange porte une jeune âme vers la terre en chantant doucement ; l'âme gardera toute sa vie le souvenir de ce chant. Akimenko confie une longue ligne mélodique aux cordes, sur des couleurs orchestrales douces et une harmonie qui s'attarde plutôt qu'elle ne progresse.

On observera l'entrée progressive des timbres, la place laissée aux silences et la nuance générale, rarement forte. On se demandera quel moment de l'opéra cette musique pourrait accompagner : l'ouverture, où la montagne émerge de la brume, ou le nocturne de l'acte I, où la Vierge pleure le loup. Un enregistrement par le Bournemouth Symphony Orchestra et Kirill Karabits est paru chez Chandos en 2024.

J'écoute Fidor Yakimenko (1876-1945) : « Angel, Poem-Nocturne » (1912)

Écoute 2
Akimenko, *Nocturne en ré majeur* pour orchestre à cordes (1910)

Ce nocturne transpose à l'orchestre à cordes un genre né au piano romantique, chez Field puis Chopin : une pièce brève, au caractère rêveur, évoquant la nuit. On écoutera la répartition des voix entre violons, altos, violoncelles et contrebasses, et l'on cherchera à repérer le retour du thème initial. On pourra imaginer, à partir de cette page, le rôle expressif que les cordes seules peuvent tenir dans une scène de deuil comme celle de l'acte I.

J'écoute

Théodore Akimenko (Fedir Yakymenko) - Nocturne for strings

Écoute 3
Stravinsky, *Le Baiser de la fée*, ballet (1928)

Stravinsky y orchestre et transforme des mélodies de Tchaïkovski, empruntées à des pièces pour piano et à des romances. Le ballet suit Andersen en quatre tableaux : la fée embrasse un enfant perdu dans la tempête ; vingt ans plus tard, le jour de ses noces, elle revient le chercher. On écoutera en priorité le Prologue, qui s'ouvre sur une tempête de neige, puis l'Épilogue, *Berceuse des demeures éternelles*.

La comparaison avec l'opéra d'Akimenko porte sur trois points : deux genres différents, ballet sans paroles et opéra chanté ; deux langages issus de la même école russe, l'un tourné vers l'hommage néoclassique, l'autre vers le lyrisme post-romantique ; une même figure enfin, la fée ou la Vierge, à la fois berceuse et fatale.

J'écoute

Igor Stravinsky : Le baiser de la fée, ballet in one act (1928 rev. 1950) The Scottish National Orchestra, direction Neeme Järvi

QCM

Une seule réponse est correcte pour chaque question. Les corrections figurent à la fin de la section.

1. Quel écrivain est l'auteur du récit dont s'inspire l'opéra ?

a) Charles Perrault
b) Les frères Grimm
c) Hans Christian Andersen

2. Dans quel pays se déroule le récit d'Andersen ?

a) En Suisse
b) En Norvège
c) Au Danemark

3. En quelle année l'opéra a-t-il été composé ?

a) 1861
b) 1914
c) 1928

4. Quel célèbre compositeur a reçu d'Akimenko ses premières leçons de composition ?

a) Igor Stravinsky
b) Sergueï Prokofiev
c) Dmitri Chostakovitch

5. Près de quelle ville Akimenko est-il né ?

a) Odessa
b) Kyiv
c) Kharkiv

6. Dans quelle langue l'opéra est-il chanté ?

a) En russe
b) En ukrainien
c) En français

7. Dans cette mise en scène, que fait Rudy au début de l'opéra ?

a) Il chasse le chamois
b) Il inaugure un hôtel de luxe
c) Il présente le journal télévisé

8. Qui est Anna ?

a) Une journaliste de télévision
b) La sœur de Rudy
c) La marraine de Babette

9. Quel animal est le double de la Reine des glaciers ?

a) Un aigle
b) Une louve
c) Un chamois

10. Que rapporte Rudy à l'acte II pour pouvoir épouser Babette ?

a) Une médaille de ski
b) Une pépite d'or
c) Le nid de l'aigle et une plume

11. Quel style a été choisi pour le jeu vidéo projeté sur scène ?

a) Un style « 8 bits », pixelisé
b) Un style réaliste en trois dimensions
c) Un style de dessin animé

12. Qui dirige l'orchestre ?

a) Noëlle Gény
b) Kirill Karabits
c) Roderick Cox

Corrections

1 c – 2 a – 3 b – 4 a – 5 c – 6 c – 7 b – 8 a – 9 b – 10 c – 11 a – 12 b

Glossaire

Opéra fantastique
opéra dont l'intrigue fait intervenir des êtres et des forces surnaturels (fées, esprits, génies de la nature).

Prologue
partie placée avant le premier acte, qui expose des événements antérieurs à l'action ; ici, le drame de l'enfance de Rudy.

Ouverture
pièce orchestrale qui ouvre l'opéra ; le dossier de mise en scène la décrit comme une forme A-A', c'est-à-dire une section suivie de sa reprise variée.

Intermezzo
pièce instrumentale intercalée entre deux scènes ou deux actes.

Nocturne
pièce au caractère rêveur évoquant la nuit, née au piano au XIX^{e} siècle.

Création mondiale
toute première représentation publique d'une œuvre.

Partition chant et piano
réduction dans laquelle l'orchestre est ramené à une partie de piano, sous les lignes vocales.

Surtitres
texte chanté affiché au-dessus de la scène pendant la représentation

Cyclorama
grande toile de fond courbe et unie, sur laquelle la lumière et la vidéo figurent le ciel ou un espace indéfini

8 bits
graphisme pixelisé des consoles de jeu des années 1980

La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments — les cordes, les bois, les cuivres et les percussions — placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »).

Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Lila Maréchal

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Réalisation graphique
Romane Jauffret

Illustration de couverture
Arnaud de Jesus Gonçalves